

Une bouteille sur deux bues en Belgique est française

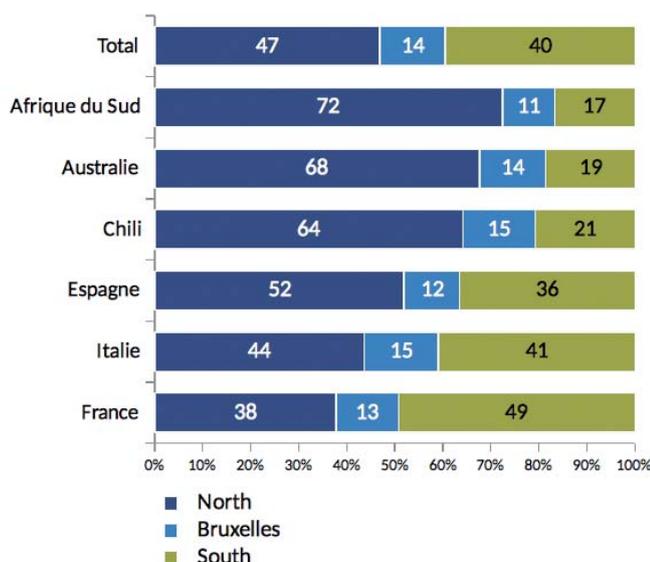
La consommation de vins tranquilles augmente en Belgique. Bien que la France ne profite pas de cette croissance, elle demeure toujours le premier fournisseur outre-Quiévrain.

Nous avons laissé les Belges en 2013, alors que la tendance était à la hausse de la consommation du rosé et du Bib®. A la fin juin 2016, la conjoncture est morose, l'inflation est en hausse et le moral des ménages en baisse. Dans ce **contexte peu porteur** et malgré une hausse des accises sur l'alcool en novembre 2015, la consommation de vins tranquilles à domicile par les ménages **progressé de 1,2 %** pour atteindre 160 millions de cols entre juin 2015 et juin 2016. La croissance est du même ordre en valeur, avec un marché de **584 millions d'€** (+ 2,1 % vs juin 2015). D'après les enregistrements d'un panel de consommateurs dont l'achat est mutualisé au sein du CNIV, près de **3/4 des foyers belges** consomment du vin tranquille, un chiffre qui reste élevé et stable. Les ménages achètent en moyenne **45 cols par an** à un prix moyen qui augmente légèrement à 3,67 € le col, tout comme la dépense à l'acte, qui passe à 14 € de vins tranquilles par achat.

LA FLANDRE RESPONSABLE DE LA HAUSSE DES VOLUMES

Cette hausse des volumes consommés est surtout localisée en Flandre, tandis qu'en Wallonie et dans la région de Bruxelles les volumes sont stables. La croissance du marché est due à **l'augmentation des achats de vins européens**, mais pas de vins français, dont les ventes reculent à la fois en volume (- 4%) et en valeur (-2%). La situation des vins français dans **l'enseigne Colruyt** explique pour une bonne partie la baisse de leur part de marché en volume. Le leader historique en grande distribution reste numéro un mais souffre face au développement d'Aldi et de Lidl.

Répartition de l'origine des achats par régions belges (% volume en cols)



LA FLANDRE PRIVILÉGIE LES ORIGINES DU NOUVEAU MONDE, TANDIS QUE LA FRANCE RESTE PLUS IMPLANTÉE EN WALLONIE

A la mi-année 2016, la France demeure le **premier fournisseur du royaume**, avec 50 % de part de marché (PDM). Au sein des vins européens, **l'Espagne progresse** fortement pour s'établir à 14,7 % de PDM en volume et l'Italie régresse (7,0 % de PDM) tous deux via leurs 1ers prix. Les vins du nouveau monde s'établissent à 20,8 % de PDM en volumes. Depuis 2013, une **forte pression s'exerce sur les AOP** françaises, dont les prix augmentent, à contre-courant de leurs concurrents, notamment des vins espagnols qui gagnent du terrain à la fois dans le Nord et le Sud du pays, avec un prix moyen orienté à la baisse.

CROISSANCE DES ACHATS HORS FRONTIÈRES

Les Belges consomment toujours en majorité du vin rouge (47 % de PDM) même s'il perd un peu de terrain. Ce n'est pas en faveur du rosé dont la croissance semble atteindre un palier (19 % de PDM), mais plutôt **au bénéfice des vins blancs** (31% de PDM). Les trois quarts des volumes de vin sont achetés par les foyers de plus de 50 ans. **Le BIB® continue sa progression** au détriment des bouteilles de 75 cl, mais cette hausse profite surtout aux vins étrangers.

Parmi les phénomènes notables, la hausse des accises a provoqué une **croissance des achats hors frontières**, qui représentent désormais 6,1 % des achats totaux de vin par les Belges. Ce fait est surtout notable pour la zone Sud du pays. D'ailleurs, 68,1 % des volumes achetés proviennent de France et sont constitués à **77,0 % de vins français**. ■

ET LES EFFERVESCENTS ?

Comme pour les vins tranquilles, les achats de vins effervescents pour la consommation à domicile des Belges ont augmenté. A la mi-année 2016, le Cava

représente 43 % des ventes en valeur. Les Champagne se placent en deuxième position, à 24,5 % de PDM en valeur, avec un développement des ventes sur les tranches de prix

les plus hautes. Ainsi, quatre bouteilles sur dix ont été achetées à plus de 18 €/col. Le Prosecco progresse de 1,4 point et représente désormais 13,6 % des ventes en valeur.